

Après le jihad a-Nikah (jihad sexuel) en Syrie, voilà une nouvelle Fatwa qui fait encore plus fort: Il s'agit tout simplement de rendre licite l'adultère pour les femmes mariées.

« Il est acceptable pour une femme de trahir son mari en pratiquant le jihad sexuel en Syrie contre Bachar Al-Assad » énonce l'avis religieux attribué à un dignitaire répondant au nom Khebab Merwane Al-Hamed (photo ci-contre).

Ce cheikh justifie l'adultère, dit-il, dans une seule situation : « faire le jihad sexuel dans les rangs des Moudjahidines qui combattent les mécréants d'Al-Assad ».

« Il est permis à la moudjahida (combattante) qui a choisi de s'engager dans le jihad dans la voie de Dieu d'avoir des relations sexuelles, à condition que cela se fasse en cachette de son époux, afin de ne pas attenter à son honneur ». Rien que ça !

Mais, précise le même cheikh, « dans le cas où l'époux est consentant pour laisser son épouse pratiquer le jihad sexuel avec les moudjahidines, il est permis à ce moment là de l'informer et de le mettre au courant des activités sexuelles de son épouse ». Le dignitaire termine sa fatwa en indiquant que la moudjahida aura ainsi « commis un acte pour Allah le Puissant, le Vénéré ».

<http://www.algerie1.com/actualite/une-adepte-du-jihad-sexuel-on-ma-promis-le-paradis-alors-je-me-suis-livree-a-152-hommes/>

Une adepte du jihad sexuel : On m'a promis le Paradis, alors je me suis livrée à 152 hommes



Par Kaci Haider | 29/09/2013 | 11:25



Dans son édition du vendredi 27 septembre 2013 l'hebdomadaire Al Mijhar est revenu sur le témoignage d'une jeune tunisienne revenue de Syrie après un long voyage entre les bras des mercenaires-terroristes de Jabhat Al Nosra... « Vous irez au Paradis, ma sœur » est la promesse qu'on lui a faite avant de la convaincre de partir en Syrie pour le jihad sexuel. Elle a 21 ans. Voilée depuis l'âge de 17 ans. Elle suivait des cours d'Histoire à la Faculté de la Manouba avant d'abandonner ses études et de partir en Syrie en compagnie de son époux répondant au nom de Orfi.

C'est en juin 2012 qu'elle a quitté le territoire tunisien pour la Turquie où elle a passé une semaine avant de se rendre en Syrie. Arrivée au Mont Al-Arbaine, son époux lui imposa le port du niqab et lui expliqua ce que c'était le djihad al nikah (la guerre sainte sexuelle).

Divorcée sur le champ d'avec Orfi, la jeune femme se maria avec l'un des leaders de Jabhat al Norsra, Abou Ayoub. Une fois que ce dernier ait assouvi ses bas instincts elle est répudiée pour lui permettre de se marier avec un autre djihadiste... Et puis un autre et encore un autre... Au total, elle eut 152 « époux ». Il faut dire que cette jihadiste du sexe, ex étudiante en Histoire, est plutôt férue de mathématiques

Chaque semaine, chaque adepte du jihad sexuel avait droit à 5 nouveaux « époux ». L'heureuse union de la djihadiste du nikah et de son « époux » ne durait que quelques heures, le temps que les désirs du djihadiste soient assouvis...

Selon le récit de la jeune jihadiste, nulle n'avait le droit au répit à moins qu'elle ne soit en période de menstruations. La jeune fille a, par ailleurs, indiqué que, mis à part le rituel sexuel ardu auquel elles se livraient, les jihadistes du nikah s'occupaient, également, des tâches ménagères.